

qui dressaient des embuscades sur tout ce parcours. De Port Stanley à Tinawawa, on fit quarante lieues à pied, par un sentier praticable qui aboutissait à Brantford et à la baie de Burlington. Là, nos voyageurs tombèrent sur un parti de Français qui venait en sens inverse d'eux et dont nous allons parler.

II.

René-Robert Cavelier dit le sieur de la Salle, jeune homme aventureux, récemment arrivé de France, demeurait à Montréal. Il eut des entretiens avec quelques Tsonnontouans qui passaient l'hiver de 1668-1669 auprès de lui et son imagination s'enflamma du désir de trouver la route du Pacifique, en écoutant ce que lui racontaient ces sauvages. Leur pays était sur les deux bords de la rivière Genesee, au sud-est de la ville actuelle de Rochester non loin du Niagara. De là, ils atteignaient l'Ohio en cinq ou six journées de douze lieues chacune, par terre, ensuite descendaient cette rivière, passaient une chute (à Louisville) et arrivaient au Mississipi qu'on disait être un grand fleuve finissant à la mer. Cette mer, pensait La Salle, ne peut être que le Pacifique. Les coureurs de bois du lac Supérieur possédaient de bons renseignements sur les sources du Mississipi* allant jusqu'à la ville actuelle de St. Paul, mais aucun d'eux ne pouvait dire où aboutissait ce fleuve. La Salle croyait avoir deviné le problème et se persuadait qu'il parviendrait à le résoudre en passant par l'Ohio, qui lui paraissait ouvrir la route de la Chine.

M. de Courcelles, gouverneur-général, approuva par écrit le plan de la Salle ou plutôt l'autorisa à l'exécuter et pria les Sulpiciens d'envoyer des prêtres avec l'expédition. Il fut permis aux soldats qui voudraient escorter La Salle de quitter les rangs.

L'endroit qui se nomme Lachine aujourd'hui fut le point de départ, le 6 juillet 1669. Les prêtres étaient MM. François Dollier de Casson et René de Bréhant de Galinée, sulpiciens, dans un canot, avec deux hommes à eux, dont l'un, Hollandais de nation, parlait très bien l'iroquois mais très peu le français. Avec La Salle étaient Charles Thoulonnier et Jean Roussel dit la Rousselière, † chirurgien, puis des engagés et les guides sauvages, sept canots en tout.

Le 2 août ils étaient en face d'un océan—le lac Ontario‡ et ils arrivèrent, le 12, au grand village des Tsonnontouans (Boughton Hill à présent) d'où le Père Fremin, seul missionnaire du lieu se trouvait absent. Un parti des habitants de la bourgade était allé en traite chez

* Société Royale, 1893, I. 11, 129; 1901, I. 66; 1897, I. 80; 1903, I. 10, 19, 23, 29, 32, 33, 44; 1911, I. 252, 256; 1912, I. 7, 9, 13, 28, 30.

† Société Royale, 1901, I. 54, 88.

‡ La narration ne mentionne pas les Mille-Iles mais elles sont indiquées sur la carte de Galinée.